

« AVEC PEREC »

Atelier proposé par Verónica DIEZ et Karen FAR



L'image est une photo de l'enveloppe où Perec gardait ses souvenirs de la rue Vilin.
Extraite du site internet : *Lieux de Perec*.

« Nul souvenir retrouvé de la rue Vilin. O bien, à l'instant, l'impression que je jouais dans la rue... »,
Georges Perec, « Lieux 71: Vilin, souvenirs 3 », Paris, Lieux, Seuil, 2022, p. 291.

« Ma seule tradition, ma seule mémoire, mon seul lieu est rhétorique=signe d'encrage (la différance, la diff(icile)errance, ici l'errance). »,
« Vilin souvenirs » de Georges Perec, publié par Philippe Lejeune, Genesis, n°1, 1992, p. 136.

Lors de la dernière réunion de l'école, nous parlions des broderies et à ce propos le nom de Georges Perec a été évoqué. Le souhait est ainsi venu de reprendre ce fil pour continuer à broder, tisser, jouer avec Perec. Nous imaginons, en tant que lectrices, un atelier-*ouvroir* de conversations et de perec-rinations¹ et nous pensons déjà à quelques invités (à confirmer).

Son écriture nous inspire pour son travail sur les espaces, les traces, l'oubli ainsi que pour sa stratégie ludique et *oulipienne* avec la langue. Jouer avec les mots implique déjouer le sens de tout ordre : psychologique, idéologique ou romanesque. Dans une époque où l'écriture blanche fascine, Perec pratique un autre type de littérature. Il se soustrait à l'épique et au pathos tragique mais sans pour autant se désengager du 'réel'. Cette voix littéraire pose des questions qui nous intéressent : comment retisser une langue sans le moi psychologique mais sans devenir une écriture de l'indifférence ? Ou bien, comment formaliser le mode d'emploi sans exclure la vie ? À ce propos, le terme d'« *æncrage* », créé par B. Magné², prend ici toute sa valeur. Cette notion articule en un seul mot les « signes d'ancrage » (liés à l'histoire) et les « signes d'encrage » (liés à l'écriture). Perec serait sûrement d'accord avec l'idée allouchienne que « parler c'est déjà écrire ».

Aujourd'hui où la poussée à bannir les pratiques de la parole bat son plein, revenir sur ce pari de l'écrivain *oulipien* en faveur des ressources de la langue : l'ambigu, l'équivoque, le ludique, pourrait nous aider à respirer. Car ces ressources-là, comme le dit Claude Burgelin³, sont la vie même, ce que Jean Allouch⁴ soulignait déjà à propos de cette vitalité qu'offre l'analyse et qui renoue avec celle de l'enfant affrontant *ludiquement* les épreuves de la vie.

¹ Perce-rinations qui pourraient bien évoquer certains tracés 'délignés'. Le texte de Gaspard Turin (figurant dans notre bibliographie) sur les cartes, les promenades, les errances de Perec ainsi que son intérêt pour l'infra-ordinaire seront sûrement autant de fils qui pourront aussi être tissés.

² Bernard Magné, *Georges Perec*, Paris, Editions Nathan, 1999.

³ Claude Burgelin, *Georges Perec*, Paris, Gallimard, 2023, p. 159.

⁴ Jean Allouch, *Vitalité du neutre, neutralité du vital*, Paris, Epel et la revue neutre, 2024, p. 69 (nous ajoutons le mot souligné).

Fréquence et lieu :

L'atelier se réunira à 10h à partir du samedi 14 mars au local de l'école 212 av. de Maine, 75014, Paris. Code 224A7, interphone 46. La suite toujours les samedis : le 4 avril, le 9 mai, le 27 juin, le 12 septembre, le 3 octobre.

Si vous voulez nous joindre, n'hésitez pas à venir avec vos propres fils, vos modes d'emploi, vos jeux de contraintes formelles et vos envies de lecture. Contacts : veritadiez@gmail.com, far.karen@gmail.com

Bibliographie proposée :

Georges Perec : *Lieux*, Paris, Seuil, 2022 / *La vie mode d'emploi*, Paris, Fayard, 2010 / *La disparition*, Paris, Gallimard, Denoël, 1969/ *Palindrome*, Paris Denoël, 2019 / *Cantatrix Soprana L. et autres écrits scientifiques*, Seuil, 1991 / *La Boutique obscure*, Paris, Denoël, 1973 / *Un homme qui dort*, Denoël, 1967 / *53 jours*, Paris, Gallimard, 2022 / *Perec/rinations*, Paris, Éditions Zulma, 1997. 2014 / *Penser/Classer*, Paris, Seuil, 2003 / *Espèce d'espaces*, Paris, Seuil, 2022 / *W ou le souvenir d'enfance*, Paris, Denoël, 1975 / L. G. *Une aventure des années soixante*, Paris, Seuil, 1992 / *Les choses*, Paris, René Julliard, 1965 / **Sur Georges Perec :** *Perecofil, Perec à points comptés*, Paris, L'Œil ébloui 11/53, 2025 / *Association Georges Perec, Les Cahiers Georges Perec (vol 1-16)*, Paris, Les Venternie'rs, 2025 / Claude Burgelin, *Georges Perec*, Paris, Gallimard, 2023 / Philippe Lejeune, *La mémoire et l'oblique*, Paris, P.O.L., 1991 / Bernard Magné, *Georges Perec*, Paris, Éditions Nathan, 1999 / Annelies Schulte Nordholt, *Georges Perec et ses lieux de mémoire, Le projet de Lieux*, Pays Bas, Leyde Brill, 2023 / Gaspard Turin, « Flanêries urbaines, 1970-2000. Une lecture comparée de Georges Perec et Édouard Levé », *Perec et ses lieux. Modes d'emploi pour un projet inachevé. Cahiers Georges Perec 16*, Éditions Les Venternie'rs, 2025 / Maxime Decout, « Grandeur et misère d'une signification abymée », *Revue Études littéraires vol 43*, Québec, Université de Laval, 2013 / Georges-Henri Melenotte, « Une graphème indécryptable de Georges Perec », *Littoral n° 33 : Lettres silencieuses*, Paris, Epel, 1991/ Dominique de Liège, « Écrire sous la contrainte », *L'Unébévée n° 7 : Le défaut d'unitude*, Paris, Unébévée éditeur, 1996 et « Perec, Pontalis : fin d'une ruse », *Littoral n° 43 : oui, l'artiste*, Paris, Epel, 1996.

